

94.087

**Doppelbesteuerung.
Abkommen mit Indien**
**Double imposition.
Convention avec l'Inde**

Botschaft und Beschlussentwurf vom 3. Oktober 1994 (BBI V 225)
Message et projet d'arrêté du 3 octobre 1994 (FF V 221)

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Mühlemann Ernst (R, TG) unterbreitet im Namen der Aussenpolitischen Kommission (APK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Die Schweiz und Indien führten ab 1958 Verhandlungen über den Abschluss eines Abkommens zur Vermeidung der Doppelbesteuerung. Wegen der unterschiedlichen Abkommenspolitik der beiden Länder und der harten Haltung Indiens gegenüber den Industrieländern schritten die Verhandlungen nur langsam voran. In den letzten zehn Jahren konnte jedoch eine Annäherung zwischen den beiden Staaten erzielt werden.

Mit dem Abschluss dieses Doppelbesteuerungsabkommens kann eine Lücke geschlossen werden, die sich für die schweizerische Wirtschaft lange Zeit störend ausgewirkt hat, denn die wirtschaftlichen Interessen der Schweiz in Indien sind bedeutend: Im Zeitraum 1991–1994 war die Schweiz die vierthöchste ausländische Investorin in Indien und auf dem fünften Rang im Bereich des Technologietransfers.

Das Doppelbesteuerungsabkommen mit Indien, das von der grossen Mehrheit der Kantone und von interessierten Wirtschaftskreisen gutgeheissen wurde, verschafft der schweizerischen Wirtschaft die gleichen Rahmenbedingungen, wie sie ihre Konkurrenten anderer Industriestaaten bereits haben.

Die wichtigsten Bestimmungen des Abkommens:

Das Abkommen folgt weitgehend dem OECD-Musterabkommen. In gewissen Bereichen wurden besondere Lösungen vereinbart, wie sie allerdings auch von den anderen Industriestaaten in ihren Abkommen mit Indien übernommen wurden.

– Unter das Abkommen fallende Steuern: Das Abkommen findet nur auf die Einkommenssteuern der beiden Länder Anwendung, da Indien weder für die natürlichen noch für die juristischen Personen eine Vermögenssteuer kennt.

– Betriebsstätte: Der Betriebsstättebegriff des OECD-Musterabkommens wird erweitert. Diese Änderungen finden sich in ähnlicher Form auch in anderen Doppelbesteuerungsabkommen mit Entwicklungsländern.

– Dividenden: Der Quellensteuersatz ist auf 15 Prozent begrenzt.

– Zinsen: Die Quellensteuer wird ebenfalls auf einen Satz von 15 Prozent begrenzt. Bei Zinsen auf Bankdarlehen und Darlehen zwischen verbundenen Unternehmen beträgt der Satz 10 Prozent.

– Lizenzgebühren und Vergütungen für verbundene Dienstleistungen: Das interne indische Recht sieht hier eine Quellensteuer von 30 Prozent vor. Im Abkommen wurde eine Regelung getroffen, die der neueren indischen Abkommenspolitik entspricht. Diese geht allerdings über die bisherige schweizerische Abkommenspolitik hinaus: Während den ersten fünf Jahren werden 15 Prozent auf von öffentlichen Körperschaften bezahlten Lizenzgebühren und auf Vergütungen für Dienstleistungen erhoben, die im Zusammenhang mit Lizenzverträgen erbracht werden; 20 Prozent in allen anderen Fällen.

Für Dienstleistungsvergütungen, die mit Leasinggeschäften verbunden sind, wird die Steuer auf 10 Prozent begrenzt. Wie gegenüber anderen Entwicklungsländern gewährt die Schweiz nur die begrenzte Anrechnung, da die Indien verbleibende Sockelsteuer den Satz von 10 Prozent übersteigt.

– Vermeidung der Doppelbesteuerung: Indien vermeidet die Doppelbesteuerung durch die Anrechnungsmethode. Die

Schweiz wendet in der Regel die Befreiungsmethode an und gewährt für Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren und Dienstleistungsvergütungen, die mit Lizenzverträgen verbunden sind, die pauschale Steueranrechnung.

– Informationsaustausch: In Übereinstimmung mit der schweizerischen Abkommenspolitik sieht das Abkommen nur den Austausch von solchen Auskünften vor, die für die richtige Anwendung des Abkommens notwendig sind.

– Finanzielle Auswirkungen: Für die Schweiz ergeben sich Einbussen insbesondere durch die teilweise oder gänzliche Rückerstattung der Verrechnungssteuer und die teilweise oder vollständige Anrechnung der Quellensteuern, die von Indien auf Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren und Dienstleistungsvergütungen erhoben werden. Die Einbussen dürften geringfügig sein, da die indischen Investitionen in der Schweiz unbedeutend sind.

Daneben bringt das Abkommen auch finanzielle Vorteile, da die aus Indien stammenden Einkünfte in der Schweiz mit dem Bruttobetrag besteuert werden.

Mühlemann Ernst (R, TG) présente au nom de la Commission de politique extérieure (CPE) le rapport écrit suivant:

Depuis 1958, des discussions entre la Suisse et l'Inde ont été menées en vue de conclure une convention de double imposition. De grandes divergences dans la politique conventionnelle des deux pays et la position ferme de l'Inde vis-à-vis des pays industrialisés ont rendu difficile une conclusion rapide des négociations. Un rapprochement entre les deux pays s'est cependant révélé possible ces dix dernières années.

La conclusion d'une convention de double imposition avec l'Inde a comblé une lacune qui a depuis longtemps désavantagé l'économie suisse. Celle-ci occupe pourtant une position importante en Inde. En effet, pour la période de 1991 à 1994, la Suisse figurait au 4e rang des investisseurs étrangers et au 5e rang des bailleurs de technologie.

La convention de double imposition avec l'Inde a été approuvée à une large majorité par les cantons et les milieux économiques intéressés. Elle offre enfin l'opportunité de mettre l'économie suisse sur un même pied que les économies concurrentes d'autres pays industrialisés.

Principales dispositions de la convention:

La convention suit largement le modèle de l'OCDE. Dans certains domaines, des solutions adéquates ont été convenues. Il s'agit cependant de solutions également adoptées par d'autres Etats industrialisés dans leurs conventions avec l'Inde.

– Impôts visés par la convention: la convention ne porte que sur les impôts sur le revenu, car l'Inde ne connaît un impôt sur la fortune ni pour les personnes physiques ni pour les sociétés.

– Etablissement stable: par rapport à la pratique conventionnelle, la notion d'établissement stable du modèle de l'OCDE a été étendue. Les dispositions modifiées se retrouvent sous une forme analogue dans les conventions de double imposition conclues avec des pays en voie de développement.

– Dividendes: le taux d'impôt à la source est limité à 15 pour cent.

– Intérêts: l'impôt à la source est également limité à un taux de 15 pour cent. Toutefois dans le cas de prêts bancaires ou de prêts entre sociétés, le taux de 10 pour cent est applicable.

Redevances de licences et rémunérations pour des prestations de services: dans ce cas, le droit interne indien prévoit un impôt à la source de 30 pour cent. Une solution correspondant à l'évolution récente de la politique indienne a pu être trouvée, elle va cependant au-delà de la pratique conventionnelle suisse.

Un impôt à la source de 15 pour cent est prélevé pendant les cinq premières années pour les redevances ou rémunérations pour des prestations de services liées à des redevances payées par le secteur public; 20 pour cent dans les autres cas. Pour les prestations liées au leasing, une limite de 10 pour cent est prévue. L'imputation est cependant limitée selon le système convenu avec les pays en voie de développement lorsque l'impôt résiduel revenant à l'Inde excède le seuil d'impôt de 10 pour cent.

Elimination de la double imposition: l'Inde applique la méthode de l'imputation pour éviter la double imposition. La Suisse applique en principe la méthode de l'exonération de l'impôt et accorde l'imputation forfaitaire d'impôt pour les dividendes, les intérêts, les redevances de licences et paiements pour des services liés à des redevances.

– Echange de renseignements: la convention ne prévoit que l'échange de renseignements nécessaires à l'application de la convention, conformément à la pratique suisse.

– Conséquences financières: pour la Suisse, les pertes de rentrées fiscales sont surtout dues au remboursement partiel ou total de l'impôt anticipé et à l'imputation partielle ou totale sur les impôts suisses de l'impôt perçu à la source en Inde sur les dividendes, les intérêts, les redevances de licence et les rémunérations de services. Le manque à gagner ne devrait pas être trop important, car les investissements indiens en Suisse sont faibles.

La convention apporte aussi des avantages financiers. En effet, les revenus provenant de l'Inde pourront être imposés en Suisse à leur montant brut.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig, auf die Vorlage einzutreten und dem Bundesbeschluss zur Genehmigung eines Doppelbesteuerungsabkommens mit Indien zuzustimmen.

Proposition de la commission

La commission propose, à l'unanimité, d'entrer en matière et d'adopter l'arrêté fédéral approuvant une convention de double imposition avec l'Inde.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

L'entrée en matière est décidée sans opposition

Detailberatung – Discussion par articles

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1, 2

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Namentliche Gesamtabstimmung

Vote sur l'ensemble, par appel nominal

Für Annahme des Entwurfes stimmen – Acceptent le projet:

Aguet, Allenspach, Baumberger, Berger, Binder, Bircher Peter, Borel François, Borer Roland, Brügger Cyrill, Bühler Simeon, Bundi, Bürgi, Camponovo, Cavadini Adriano, Chevalaz, Cincera, Comby, Cornaz, Couchepin, Deiss, Dettling, Dormann, Dreher, Eggly, Engler, Epiney, Fehr, Fischer-Sursee, Friderici Charles, Fritschi Oscar, Früh, Giezendanner, Giger, Goll, Graber, Gros Jean-Michel, Gysin, Haering Binder, Hafner Ursula, Hämmerle, Hari, Heberlein, Hegetschweiler, Hess Otto, Hildbrand, Hollenstein, Jaeger, Jäggi Paul, Jenni Peter, Jöri, Keller Anton, Kern, Kühne, Lepori Bonetti, Leuba, Leuenberger Moritz, Loeb François, Mammie, Marti Werner, Matthey, Mauch Rolf, Maurer, Meier Hans, Meyer Theo, Miesch, Misteli, Moser, Mühlemann, Müller, Narbel, Nebiker, Neuenschwander, Oehler, Ostermann, Perey, Philipona, Pini, Poncet, Ragenbass, Rechsteiner, Reimann Maximilian, Ruckstuhl, Ruffy, Rutishauser, Schenk, Scherrer Jürg, Scherrer Werner, Scheurer Rémy, Schmid Peter, Schmidhalter, Schmied Walter, Schweingruber, Segmüller, Seiler Rolf, Singeisen, Spielmann, Stalder, Stamm Judith, Stamm Luzi, Steffen, Steinemann, Strahm Rudolf, Stucky, Thür, Vetterli, Weyeneth, Wick, Wyss William, Zisyadis, Züger, Zwahlen (111)

Abwesend sind – Sont absents:

Aregger, Aubry, Bär, Baumann Ruedi, Baumann Stephanie, Bäumlín, Béguelin, Bezzola, Bischof, Blatter, Blocher, Bodenmann, Bonny, Borradori, Bortoluzzi, Brunner Christiane, Bugnon, Bühlmann, Bühler Gerold, Caccia, Carobbio, Caspar-Hutter, Columberg, Danuser, Darbellay, de Dardel, David, Diener, Ducret, Dünki, Duvoisin, Eggenberger, Eymann Christoph, Fankhauser, Fasel, von Felten, Fischer-Häggingen, Fischer-Seengen, Frey Walter, Gobet, Gonseth, Grendelmeier, Gross Andreas, Grossenbacher, Herczog, Hess Peter, Hubacher, Iten Joseph, Jeanprêtre, Keller Rudolf, Ledergerber, Leemann, Leu Josef, Leuenberger Ernst, Maeder, Maître, Maspoli, Mauch Ursula, Meier Samuel, Nabholz, Pidoux, Robert, Rohrbasser, Ruf, Rychen, Sandoz, Savary, Schmid Samuel, Schneider, Seiler Hanspeter, Sieber, Spoerry, Steiger Hans, Steinegger, Steiner Rudolf, Suter, Theubet, Tschäppät Alexander, Tschopp, Tschuppert Karl, Vollmer, Wanner, Weder Hansjürg, Wiederkehr, Wittenwiler, Zbinden, Ziegler Jean, Zwygart (88)

Präsident, stimmt nicht – Président, ne vote pas:

Frey Claude

(1)

An den Bundesrat – Au Conseil fédéral

93.461

Parlamentarische Initiative

(Dettling)

Bundesgesetz

über die Mehrwertsteuer

Initiative parlementaire

(Dettling)

Taxe sur la valeur ajoutée.

Loi fédérale

Kategorie IV, Art. 68 GRN – Catégorie IV, art. 68 RCN

Wortlaut der Initiative vom 17. Dezember 1993

Gestützt auf Artikel 93 der Bundesverfassung in Verbindung mit Artikel 21bis des Geschäftsverkehrsgesetzes und Artikel 30 des Geschäftsreglementes des Nationalrates reiche ich hiermit die folgende parlamentarische Initiative ein:

Im Vollzug von Artikel 41ter Absatz 6 BV habe der ordentliche Gesetzgeber baldmöglichst den verfassungsmässigen Gesetzgebungsauftrag zu erfüllen und ein Bundesgesetz über die Mehrwertsteuer zu erlassen.

Texte de l'initiative du 17 décembre 1993

Vu l'article 93 de la constitution, l'article 21bis LREC et l'article 30 du règlement du Conseil national, je dépose l'initiative parlementaire suivante:

Le législateur ordinaire, appliquant l'article 41ter alinéa 6 cst., doit exécuter aussitôt que possible le mandat constitutionnel de légiférer et arrêter une loi fédérale concernant la taxe sur la valeur ajoutée.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Blocher, David, Früh, Kühne, Spoerry, Stucky (6)

David Eugen (C, SG) unterbreitet im Namen der Kommission für Wirtschaft und Abgaben (WAK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Am 17. Dezember 1993 reichte Nationalrat Dettling eine parlamentarische Initiative in der Form einer allgemeinen Anregung ein. Sie fordert, dass in Vollzug von Artikel 41ter Absatz 6

Doppelbesteuerung. Abkommen mit Indien

Double imposition. Convention avec l'Inde

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1994
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	13
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	94.087
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	15.12.1994 - 08:00
Date	
Data	
Seite	2400-2401
Page	
Pagina	
Ref. No	20 024 927